

Mot du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, au dîner de la promotion 1994 de la Faculté de médecine dentaire le 20 décembre 2019, à la Martingale - Casino du Liban.

C'est une joie de nous retrouver ce soir pour célébrer ensemble les 25 ans de la promotion 1994 de la FMD. Si nous célébrons dans la joie, c'est qu'il y a un responsable qui a tout fait pour susciter cette émotion. Qu'ils soient remerciés le président de l'Association Amicale des Anciens de la Faculté, les coordinateurs de promotion et les personnes qui ont œuvré et donné de leur temps et de leur énergie pour que cette cérémonie puisse avoir lieu. Je peux dire que le réveil de nos Anciens continue fortement et que la Fédération des Associations d'Anciens, sous la houlette de Dr Makari, continue sa formidable œuvre d'unification des énergies d'Anciens en faveur de leur pays et de leur *Alma Mater* l'USJ. Comment ne pas citer encore l'action menée au jour le jour, durant ces années, par Dr Makhzoumi, doyen de la Faculté, afin d'embellir sa mission et son rayonnement au Liban, dans les pays arabes, sinon au niveau international. Espérons que la Faculté puisse célébrer son premier centenaire dans des conditions acceptables où l'utile peut se joindre à l'agréable.

Mes félicitations, chers membres de la promotion. Vous avez traversé des moments difficiles pour atteindre le jour de votre diplomation, mais votre volonté résiliente d'atteindre le but a été sans faille et grâce à vos responsables académiques et enseignants, vous avez réalisé votre rêve. Aujourd'hui encore, nous vivons des moments difficiles et le destin du Libanais est de vaincre les obstacles. Or ceux-ci s'appellent aujourd'hui corruption étatique, faillite d'une bonne part de la caste politique et décadence du service de la fonction publique, dysfonctionnement d'un système politique basé sur le clientélisme et sur la protection des intérêts propres, la dépendance de la justice, le manque de citoyenneté et de reddition de compte et la dilapidation des deniers de l'État à grande échelle. Travailler pour un nouveau Liban, tel qu'il fut rêvé, il y a cent ans, c'est dépasser les clivages confessionnels et construire un État moderne, grâce à la conjonction de toutes les volontés, car il s'agit d'une réforme qui dépasse les partis politiques et les répartitions communautaires.

Enfin, pour sortir de cette crise mortifère, nous devons compter sur notre solidarité les uns vis-à-vis des autres, tous et toutes, avec l'Université qui passe par une période plus que délicate avec un grand budget pour les bourses d'étudiants. Beaucoup de familles et de jeunes nous attendent pour une aide substantielle pour qu'ils puissent se tirer d'affaires et pour que l'USJ continue à former une part bien notoire de l'intelligentsia libanaise.

Il me reste à vous souhaiter une très belle fête de promotion associée à des souhaits chaleureux de Joyeux Noël.